



**tiques lors de l'exécution de l'hymne national.**

a-t-il insisté. C'est un président dont la volonté de dialogue est manifeste qui s'est adressé aux acteurs de la scène politique nationale.

Dans la foulée du discours du chef de l'État, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a dévoilé à l'assistance les

modalités pratiques de ladite concertation dont les travaux, à proprement dit, débutent aujourd'hui, au niveau de l'esplanade du ministère de la Défense nationale, en face de la présidence de la République. S'ils doivent durer une dizaine de jours, en termes de nombre, ce

sont trente délégués dans chaque camp politique qui sont attendus. Également devra être mis en place aujourd'hui, à parts égales, le bureau des travaux. Ce mardi 14 février à 16 heures constitue le point de départ des discussions entre les acteurs politiques du pays.



## Déjà un bon signe...



Photo: DR

**ONDOUBANTSIBAH**  
Libreville/Gabon

**C**OMME annoncé lors du dernier Conseil des ministres, la concertation réunissant les acteurs politiques aussi bien de la Majorité que ceux de l'Opposition a bien été lancée hier. C'était à la faveur d'une cérémonie ayant eu lieu au palais de la présidence de la République. Laquelle était présidée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, initiateur des dites assises. Sont conviés à cette réflexion devant porter sur la recherche des voix et moyens pour aboutir à des élections aux lendemains apaisés, tous les partis politiques légalement reconnus. À ce niveau, il s'agit d'un registre de cent et une (101) formations politiques, toutes tendances confondues. Même si, comme l'a précisé hier le Premier ministre, chaque bord est représenté par trente (30) personnes. Toutefois, en attendant de voir comment chaque famille politique va s'organiser pour désigner ses représentants, il y a lieu de relever que dans l'ensemble, presque tous les partis conviés à

l'ouverture des travaux ont répondu à l'appel du président de la République. Peu importe le rang du représentant. D'autant plus que le gros des 101 formations politiques se revendique de l'Opposition. On ne reviendra pas sur les divisions au sein de ce camp. Lesquelles conduisent parfois d'aucuns à qualifier les uns d'"opposition du pouvoir" et les autres d'"opposition au pouvoir"...

Tout compte fait, on retiendra à ce stade, qu'exceptés les partis encore membres de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), tous les autres partis sont d'accord sur le principe d'une concertation sur les questions électorales. Ce qui, malgré les quelques réserves émises par certains partis, est déjà un bon signe.

Reste maintenant à capitaliser sur cet acquis de sorte que ce qui sortira de la présente concertation soit le fruit d'un véritable consensus entre toutes les tendances politiques. D'où l'importance du "dépassement de soi au profit de l'intérêt général et le respect mutuel" auquel a appelé Ali Bongo Ondimba.